

suite continuelle de portages de toutes sortes. A l'extrémité de cette rivière, se trouve celle des Vases qui, pendant près d'une lieue, n'a que la largeur du canot. L'exiguïté de cette rivière donne naissance aux trois portages des Vases, où les *cousins*, moustiques bruleaux, etc., nous accueillirent avec tant d'empressement que nous en eûmes le cou enflé pendant plusieurs jours.

Nous allâmes, le mardi soir, camper sur les bords du lac Nipissing. C'est un grand et magnifique lac, mais fort dangereux pour la navigation. Nous le passâmes le lendemain sans le moindre accident, grâce à Dieu et à sa Sainte Mère. Le soir nous entrâmes dans la rivière des Français, belle et large rivière où se trouvent une multitude d'îles. Jeudi, nous sautâmes des rapides toute la journée; c'est peut-être ce qu'il y a de plus agréable dans le voyage: la force de l'eau nous entraîne avec la rapidité de la flèche; ces chutes seraient partout dangereuses, si nos guides n'avaient pas beaucoup de force et d'habileté. La plus âgée de nos Sœurs éprouve une frayeur incroyable lorsque l'on arrive à ces rapides; elle saisit avec avidité tout ce qui se présente sous sa main; mais la plus jeune a un courage presque héroïque, elle n'a peur de rien. Quant au P. Aubert et à moi, nous désirerions remonter des rapides tous les jours, cela nous amuse beaucoup et avance notre marche. Le vendredi matin, nous quittâmes la rivière des Français pour prendre le lac Huron, une de ces mers d'eau douce sur lesquelles la vue se perd dans un lointain que l'œil ne peut plus atteindre. Le grandiose de ce lac est beaucoup borné par un nombre presque infini d'îles. Le secrétaire du gouverneur vient de nous dire qu'il y en a jusqu'à 42,000, et la chose me paraît possible. Je n'ai pas pu aller voir M. Proulx, mais j'ai eu de ses nouvelles: il est parfaitement bien. J'ai fait en sorte que ses lettres lui parviendront certainement.

Nous sommes arrivés ici à midi. Nous sommes dans la maison d'un bourgeois de la compagnie, M. Ballender, où nous recevons une hospitalité digne d'un vrai gentilhomme anglais. Demain ou ce soir, si la pluie cesse, nous entrerons dans le lac Supérieur. Le